

Jean Gabus aus Neuenburg isst rohe Fische mit den Ahearmiuts an der Hudsonbay

Autor(en): **Gabus, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zürcher Illustrierte**

Band (Jahr): **16 (1940)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-757349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Blick aus 600 Meter Höhe auf ein Stück sommerlichen kanadischen Nordens. Es ist die Stelle, wo die Eisenbahnlinie von The Pas nach Churchill in der Hudsonbay den Nelson River überquert. Die Landschaft ist flach, gleichmäßig uneben und unbewohnt, von wenigen Waldstümpfen durchsetzt, im Sommer sumptig, im Winter unter einer zwei Meter dicken Schneedecke verborgen. Über Das dieser Eisenbahn durch diese wilde, prägnante Landschaft war eine Großstadt der kanadischen Nationen. Während der kurzen, drei bis vier Monate dauernden Sommermonate kursieren auf der Strecke wöchentlich zwei Züge in jeder Richtung. Zur Winterzeit verkehren ein Zug alle drei Wochen.

Le grand Nord, terre plate, marécageuse en été, couverte de neige et de glace d'hiver jusqu'à Churchill au la baie d'Hudson. La construction du chemin de fer du Pas à Churchill a été un véritable exploit. Habitée il y a une dizaine d'années par les Chinois de la région du Canada, Actuellement, un train franchit deux fois par semaine durant la très courte saison d'été et une fois toutes les trois semaines en hiver.



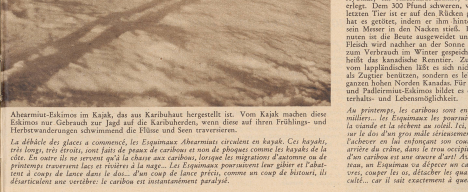
Jagd auf Seehunde in der Hudsonbay. Da ist der Mann Imit. Das Eis beginnt zu schmelzen und die Seehunde erscheinen im kalten, klaren Wasser. Die 24 Stück wurden an diesem Tage erlegt. Das gibt 24 bombare Fett und manchmal Viechern in Hudsonbay finden sich kein Wasser.

La chasse a été fructueuse, un ami de 24 phoque s'est assis sur la glace. Nous avons été dans le mauvais et il est prouvé de faire ce travail au printemps quand les phoques viennent dormir sur la glace.



Jean Gabus mit einem seiner Eskimohund vor dem Zelt in Cap Eskimo an der Hudsonbay. Unser Kolaborateur Jean Gabus, der auch ein Experte für Seehunde, ist ein Mann aus Cap Eskimo, im 1932.

Le défilé des glaces a commencé, les Esquimaux Ahemur-Eskimos circulent en kayak. Ces kayaks, très longs, très étroits, sont faits de peaux de caribou et non de plumes comme les kayaks de la côte. Ils sont si légers qu'ils ne servent qu'à la chasse aux caribous, lorsque les migrations d'automne ou de printemps traversent les rivières et les lacs. Les Esquimaux pourrissent leur gibier et l'abaissent à coup de lance dans le lac. Un coup de lance précis, comme un coup de bistouri, et le défilé d'un véritable caribou est instantanément paralysé.



Ahemur-Eskimos im Kayak, das aus Karibuhaut hergestellt ist. Vom Kayak machen diese Eskimos nur Gebrauch bei Jagd auf die Karibuhunde, wenn diese auf ihren Frühlings- und Herbstwanderungen schwimmend die Flüsse und Seen traversieren.

En outre, il ne servent qu'à la chasse aux caribous, lorsque les migrations d'automne ou de printemps traversent les rivières et les lacs. Les Esquimaux pourrissent leur gibier et l'abaissent à coup de lance dans le lac. Un coup de lance précis, comme un coup de bistouri, et le défilé d'un véritable caribou est instantanément paralysé.

Die schweizerische ethnographische Forschungs-Expedition 1938/1939 zu den Zentral-eskimos

Vor drei Jahrhunderten kamen Wallfahrer aus Europa in erste Berührung mit den eingeborenen Bewohnern der arktischen Breiten Nordamerikas. Polarfahrer, Jäger und Missionare haben uns gute Kenntnisse über manche Eskimostämme von Labrador, Baffinland, Alaska und der unmittelbaren Umgebung der Hudsonbay vermittelt. Die beschränkten Kenntnisse jedoch bedürfen sich verstärkender wie auf die Stämme der Küstengebiete, wo die Eingeborenen in schon hohem Grade die Gewohnheiten der Weißen angenommen haben. Im Innern des hohen kanadischen Nordens aber gibt es noch eine Anzahl Eskimostämme, die noch fast gänzlich unbekannt von weissen Entdeckern geblieben sind, aus dem einfachen Grunde, weil sie weit abseits von den Land-, See- und Luftverkehrswegen wohnen. Kaum einige Forscher sind bis heute zu ihnen vorgedrungen. Jean Gabus, der Neuenburger Schriftsteller, Forscher und Journalist, der früher schon interessante Berichte über das Leben der Fischer im Atlantik und im Nördlichen Eismeer veröffentlicht hat und gerade Reisen in Lappland unternahm, hat eben eine Forschungsfahrt bei den Zentral-eskimos an der Hudsonbay und westlich davon beendet. Im Besonderen hat er die beiden wenig bekannten Stämme der Padliermiut und der Ahemur-Eskimos, mit ihnen gelebt und gehört, ihre Sprache studiert und ihre Lieder, ihre Sagen und ihre Lieder auf Grammo-phonplatten festgehalten. Mit einer Riesensammlung Aufzeichnungen, Bildern und kostbaren Sammlungsgegenständen, die unser mangelhaftes Wissen um das Leben dieser seltsamen Menschen um ein beträchtliches bereichern, ist der Forscher nach zweijähriger Abwesenheit nach Europa zurückgekehrt. Als erste schweizerische Zeitung veröffentlicht die *Zf* eine Probe von seiner umfangreichen und interessanten photographischen Arbeit.

Kato, une jeune femme Ahemur-Eskimo, au moment de la chasse aux caribous. Elle est vêtue de sa robe de peaux de caribou, et elle a sur la tête un bonnet en os de caribou. Elle est assise sur la glace, et elle attend le caribou qui vient de se lever.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Après la chasse aux caribous, les Esquimaux attendent leur gibier à l'abri. Ils observent les bords de caribou qui bouillonnent dans le lac, et ils attendent le moment où ils peuvent aller à la pêche. Ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou, et ils ont sur la tête un bonnet en os de caribou.

Jean Gabus aus Neuenburg ißt rohe Fische ..



Eine junge Hausfrau, Gatte und Gattin. Das ist kein Scherz und kein Irrtum, denn bei den Eskimos werden die Kinder bei ihrer Geburt schon verheiratet. Un jeune ménage marié et femme! Comment, mariés si jeunes? Eh oui, les Esquimaux marient leurs enfants dès qu'ils sont nés. Cette coutume s'explique par le fait que le problème de la nourriture est toujours difficile... mais les pères qui n'ont pas de mari sont souvent tués dès leur naissance! (chez les parents).

Zur Sommerzeit ernteten die Ahernmiut-Eskimos ihre «Kramen» - Schützen, was ihnen nicht genügt, sondern viel stärkeren Teil aus dem Norden zu beziehen.



Mission ethnographique suisse à la baie d'Hudson 1938/39

La nuit pas comme on pensait le croire dans la région les plus nordiques, celle de l'Amérique du Nord et particulièrement dans celle de la baie d'Hudson en particulier, différentes tribus appartenant à des langues, ont conservé encore un grand nombre de traits de leur culture et de leur vie, de coutumes et de croyances qui nous permettent de saisir, au moins en partie, le passé de ces peuples. Le stade de leur culture rappelle une période de la préhistoire: l'âge du bronze. En outre, les Esquimaux ont été de particularité, qu'ils dépendent entièrement du commerce. Ils n'ont ni agriculture, ni élevage et ne peuvent en faire avec leurs chiens que leur traîneau ou en été en la pourchassant à leurs îles et rivières au large, pour l'alimenter à coup de lance.

Le but de la mission ethnographique suisse, qui se composait malheureusement qu'un seul membre, était d'étudier ces derniers Esquimaux très primitifs, de rapporter des échantillons de leur culture matérielle, de filmer leur genre de vie, d'enregistrer sur disques leurs chants, leurs invocations paternelles, les chants des enfants, les paroles magiques des sorciers... D'acquiescer également des conversations entre chasseurs, des légendes, leur manière particulière de conduire les chiens... leurs jeux d'acrobatie, certaines paroles accompagnant d'autres de leurs jeux.

Durant presque deux ans de son commandement, les Esquimaux furent par conséquent en contact avec un étranger, ce qui a permis de recueillir, au cours de cette campagne, de cette promenade quotidienne avec les Esquimaux, qu'il fut possible de réaliser les buts proposés par l'expédition et de rapporter à nos collègues en Suisse. Les collections de disques sur ces tribus, Padliarmiut et Ahernmiut sont uniques au monde.

Jean Calvez

... mit den Ahernmiuts an der Hudsonbay



Ahernmiut-Eskimos auf der Jagd. In dünner Atmosphäre geht die Pirschfahrt über das unendliche, monotonen, tiefverschnehten Barrenland. Heute ist wenig zu erheben in dieser Jahreszeit. Viel dämmern etwas Lebendiges aufgeföhrt in diesen Schneewäldern, so ist das ein Verdammnis der Hände, denn die Irren Nise drosser ewig Hungrig und Gefährlich findet eine gute Spur weis über die der Mensch.

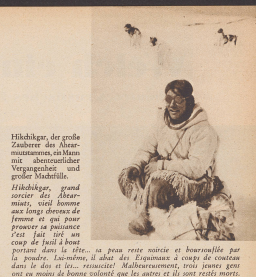
En chasse sur le Barrenland. L'horizon est toujours plat et monotone... aucune trace de gibier... mais les chiens qui n'ont rien mangé depuis quatre jours, continuent leur marche compassive qui sauvera leurs maîtres et eux-mêmes de la famine. Le chien de tête, bien en action, prend le vent, cherche des odeurs de gibier, encourage ses camarades... les chiens plus paresseux sont attachés courts, près du fouet!



Kühn, Ahernmiut-Eskimo, mit seiner aus Holz gefertigten Schneeschleife. Kühn, Esquimaux Ahernmiut de l'expédition des Suisses. Sans lui l'aiguille à neige saignée dans une pièce de bois, il serait instantanément aveuglé par la lumière du printemps.

Zum zweitenmal sei der Frühling im Land geblieben. Ein im Ende Juni, die meteorische Schneedecke geschmolzen, und die Flüsse sind entleert. Im Oberlauf des Karam River ist das Eis zerbrochen, ein Mann und Material der Expedition sind dem Inneren nach Cap Eskimo an der Hudsonbay bringen soll.

La débâcle des glaces est arrivée... à fin juin et, comme je pensais, un des avions d'une expédition de préparation vient chercher le matériel de la mission ethnographique suisse pour le transporter jusqu'à Cap Eskimo, sur la côte de la baie d'Hudson. Sans cet avion, l'expédition devant attendre le retour de l'acier, afin de voyager avec les chiens, puis la reprise des communications au nord avec Charschick, soit en juillet 1940.



Hikshikig, der erste Zähler der Ahernmiutens, ein Mann mit... Ahernmiutischer Vergegenwärtigung und großer Mächtigkeits.

Hikshikig, grand aîné des Ahernmiut, un homme aux longs cheveux de femme et qui pour prouver sa puissance s'est fait un cou de jupon à bout portés dans la tête... on peut voir sa tête et ses oreilles par la bouche. Ici-même, il chat des Esquimaux à coup de vent dans le dos et les... réussit! Malheureusement, trois jours après on se moque de bonne volonté que les autres et il est resté mort.



Padliarmiut-Eskimo beim Wokhahimaha. Ein Gegehnus zu anderen Eskimos, die ihren Winterwörterbuch von Kappel und Ahernmiut, basierend auf Padliarmiut und Ahernmiut, ihre Lippen mit Flakobach. Diese Flakobach besteht aus Korkholz.

Les Padliarmiut ont la coutume habituelle de remplacer le couplet de vers de l'épique par un tout plus fait de la peau de caribou étendue sur ses maïs. Cela leur permet, d'ailleurs, de faire des jeux de mouche à l'instar de ce que le japonais ne se met à l'œuvre.

